

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

LES ANNONCES SONT REÇUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux.

La Partie de Foch

Un de nos confrères parisiens raconte que M. Lloyd George ayant, au cours d'un récent entretien avec le général Foch, demandé à ce dernier si, supposé qu'il eût à choisir, il préférerait la partie de Ludendorff ou la sienne, son interlocuteur avait répondu : « La mienne ! »

La partie de Ludendorff — ou de Hindenburg — dispose assurément pour sa réussite de terribles et formidables moyens d'action, les plus terribles et les plus formidables que nos ennemis soient jamais parvenus à réunir et à mettre en œuvre depuis les débuts de la guerre jusqu'à aujourd'hui.

Il faut que l'Allemagne en finisse avec nous avant que les Etats-Unis soient en mesure de donner sur notre front le plein de leur effort. Or, il est manifeste que l'offensive Hindenburg-Ludendorff n'a pas abouti à un tel résultat et qu'elle ne peut plus y aboutir.

La partie de Foch est certes une rude partie : le commandant en chef des armées alliées en France a dû combattre bien des heures d'angoisse depuis qu'il s'est trouvé appelé à diriger le jeu et sans doute n'est-il pas au bout de sa peine. L'offensive ennemie semble parfois s'apaiser, mais c'est pour reprendre ensuite avec une vigueur nouvelle.

Du moment que l'Allemagne militariste de Hindenburg-Ludendorff ne peut pas venir à bout de ces superbes et intrépides armées alliées, du moment qu'elle ne peut plus espérer les mettre hors de cause avant l'arrivée en nombre des Américains, n'est-il pas évident que la partie de Foch s'annonce pour nous comme une partie gagnée ?

CAMILLE FERDY.

PROPOS DE GUERRE

La Faute de l'Abbé X...

Les Autrichiens ont trouvé une explication à l'affaire de la lettre. Cela a été un peu long à venir, mais c'est venu tout de même. Voici la chose :

L'impératrice Zita, qui est, comme on sait, très catholique, a un confesseur. Ce Raspoutine orthodoxe, ce Père de la Chapelle en robe de chambre, voyez comme ça se trouve...

« Mon cher abbé, voici une lettre que je vous prie de mettre en bon français. L'abbé, qui pour être au service de l'Autriche, n'est pas moins Français de cœur, fait la traduction, mais — traducteur, traducteur — arrive au passage concernant les revendications françaises sur l'Alsace-Lorraine, glisse le mot « justes » dans la phrase.

Or, comme personne, à la Cour de Vienne, ne connaît ni l'abbé X, ni le mot « justes » en français, la chose passa, c'est le mot, comme une lettre à la poste.

« Que dites-vous de cette petite histoire ?... Le journal hongrois qui la raconte déclare qu'elle remet toutes choses au point. L'empereur avait raison, Czernin aussi, le prince Sixte aussi, et M. Clemenceau n'avait pas tort.

« Que va-t-on lui faire, à ce félon ? Le citera-t-on devant le tribunal de la Grande Inquisition pour crime envers l'Etat ? ou bien, par respect pour sa fonction, se contentera-t-on de le casser aux gages pendant quelques mois ?... »

« Je ne sais pas. Mais, en tout cas, ce compte, car enfin s'il allait se venger en publiant en Suisse les petits secrets de son impériale pénitente ? »

LES DESSOUS DE LA COUR D'AUTRICHE

Par l'abbé X..., confesseur de l'impératrice vous voyez ça d'ici, quel scandale !... Mais ne nous excitez pas ; ce n'est point demain que nous pourrions nous offrir pareille lecture. Il faudrait d'abord que le confesseur français existât.

ANDRÉ NEGIS.

L'Allemagne veut obliger la Hollande à entrer dans le conflit

Londres, 22 Avril. Une dépêche de Rotterdam au Daily Telegraph, en date du 20, apprend qu'il y a lieu de croire que certaines demandes ont été déjà faites ou sont sur le point d'être faites par le gouvernement allemand, à la Hollande et d'autres pays, pour leur faire accepter l'Allemagne pour l'un ou pour l'autre des belligérés.

Il faut se rappeler que l'Allemagne n'a jamais donné son assentiment à la politique adoptée par le gouvernement hollandais au sujet du transit, à travers les Pays-Bas, des sables et des graviers, ni à la réquisition des navires hollandais dans les ports britanniques et américains.

Cette attitude du gouvernement allemand lui permettrait de présenter éventuellement de nouvelles demandes. Il faut croire que l'infirmité croissante de ces demandes ne se traduira par des mesures d'hostilité actives à l'égard de la Hollande.

Dejà des articles de journaux, des nouvelles lancées par des agences, des déclarations de l'extrême gauche suscitent en Allemagne l'impossibilité pour la Hollande de maintenir sa neutralité. Le soin que les Allemands prennent ainsi de nous indiquer la cause en Hollande un profond malaise.

1.300<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

« Un coup de main ennemi a été repoussé, la nuit dernière, à l'est de l'Avre, dans la région de Thennes. Nous avons fait des prisonniers. Un autre coup de main allemand à l'est de Reims n'a pas eu plus de succès. L'artillerie est demeurée active en différents points du front.

LA GUERRE

Les artilleries sont très actives sur divers points du front

Les troupes britanniques ont amélioré leurs positions

Paris, 22 Avril. Le Petit Journal dit que M. Clemenceau, au cours des deux jours qu'il a passés sur le front franco-britannique, a constaté avec le haut commandement interallié et qu'il est resté très satisfait des impressions qu'il a recueillies.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 22 Avril. L'accalmie persiste sur le front, mais seulement l'accalmie dans la bataille, car on pense bien qu'on ne travaillera jamais peut-être avant qu'on se moment. L'ennemi distille ses préparatifs sans parvenir à les échapper. Cependant, derrière ses rideaux de gaz ou de mitraille, on a la faveur d'attaques locales, déchaînées selon le besoin, il travaille fiévreusement en vue de la nouvelle attaque que l'on devine imminente et qui sera aussi violente et aussi large que la première.

Tout indique qu'il ne renonce pas à ses objectifs et que si les circonstances l'obligent à modifier sa tactique et ses plans, il poursuivra toujours les mêmes desseins : d'un côté séparer les Britanniques et les Français ; de l'autre côté s'ouvrir la porte de Paris et, en attendant, prendre Amiens. Les pertes qu'il a éprouvées, quelque considérables qu'elles soient, n'ont pas réduit encore ses moyens et il emploiera ceux-ci sans compter, en vue de la décision qu'il poursuit d'apurement et qu'il veut précipiter par des attaques d'une violence irrésistible.

Il faut tenir compte, par ailleurs, que l'ennemi dispose maintenant de positions de départ bien meilleures que celles du mois dernier. Il est vrai, par contre, que nous sommes parés mieux que nous ne l'étions. Mais tout indique que la bataille qui va recommencer affectera un degré de gravité extraordinaire.

MARIUS RICHARD.

Le bombardement de Paris

Les élèves des Lycées en sécurité

Paris, 22 Avril. Le ministre de l'Instruction Publique a tenu à s'assurer par lui-même des mesures qui avaient été prises pour garantir les études des lycées de Paris contre les bombardements, les raids de gothas, diurnes et nocturnes. Accompagné de M. Roustan, chef d'adjoint de son cabinet, M. Lefèvre a visité successivement tous les établissements d'enseignement secondaire, filles et garçons. On peut affirmer que d'ici quelques jours toutes les précautions nécessaires auront été prises. Les familles peuvent être convaincues que rien n'aura été négligé pour sauvegarder les enfants qu'elles ont confiés aux lycées de l'Etat.

A la mémoire des victimes

Paris, 22 Avril. Une messe de requiem à la mémoire des personnes ayant trouvé la mort lors d'un bombardement d'une école de la région parisienne, le Vendredi-Saint, a été dite aujourd'hui en l'église de la Madeleine, au milieu d'une affluente assistance. M. le président de la République et le gouvernement militaire de Paris s'étaient fait représenter à cette cérémonie.

Un hommage allemand au général Foch

Bale, 22 Avril. La Gazette Populaire de Cologne, à propos de nouvelles attributions au général Foch, dit :

L'avenir montrera en quelque sorte le duel Hindenburg-Foch. Ce serait diminuer la gloire de Hindenburg que de contester que le général Foch est un adversaire habile et remarquablement doué.

Le conflit entre la Bulgarie et les Puissances centrales

Zurich, 22 Avril. Le journal suisse la National Zeitung commentant le conflit qui vient d'éclater entre la Bulgarie et les puissances centrales, et qui nécessite l'envoi de M. Helfferich en mission spéciale à Sofia, écrit que l'Allemagne approuve à ses dépens que les Bulgares n'aient jamais été des alliés agréables.

Ces Prussiens des Balkans sont d'un esprit insatiable. Ils pressent à avaler, ils seulent la Méditerranée entière, y compris Salonique, mais une grande partie de la Serbie ou on ne trouve pas un seul Bulgare. Ils veulent encore la Dobroudja entière où les Bulgares ne sont qu'une faible minorité, et ils prétendent ne rien restituer aux Turcs, du vilayet d'Andrinople.

Il est curieux de voir les Turcs réclamer un vilayet au nom du principe des nationalités, à l'instant où ils essaient eux-mêmes d'annexer l'Arménie russe. Quant à l'Allemagne, elle déteste les Bulgares, mais elle ne peut pas en faire une base navale allemande.

Des croisements de chemins de fer, dans la zone ennemie, ont également été attaqués ; à Chalons, où un grand incendie s'est déclaré ; à Juniville (32 kilomètres au nord-est de Reims) et à Betheniville.

Au total, plus de onze tonnes de bombes ont été jetées. Tous nos appareils sont rentrés.

Les projets de l'ennemi

Londres, 22 Avril. Les armées britanniques ont probablement devant elles environ 30 divisions allemandes, armées de von Below et de von der Marwitz comprises. Mais comme il y a plus de 200 divisions allemandes dans l'Ouest, peut-être même 250, le développement complet du plan d'attaque de l'ennemi n'est pas encore survenu.

Le seul élément de surprise sur le front britannique réside dans le choix des endroits où le poids des Allemands sera jeté quand l'attaque générale reprendra.

Mais certainement si le jeu de l'ennemi s'est manifesté sur le front britannique, il n'est pas en fait tant sur le front français. Seule l'armée de von Hutier avec ses quarante divisions est connue, et seulement le premier mouvement de l'armée de von Boehm, sur sa gauche, a été annoncé.

La mission de von Boehm est peut-être d'attaquer entre l'Oise et l'Aisne, et celles des autres armées de von Boehm, de von Hutier, de Krotzsch, de s'étendre entre l'Aisne et la Marne.

Mais avant que de pareils plans puissent être exécutés, il faut battre les Français derrière l'Aisne et la Chiers, à submerger la concentration de canons allemands sera nécessaire si ces mesures héroïques sont envisagées.

La Grande Bataille

Communiqué officiel anglais

22 Avril. Au début de la nuit, l'ennemi a déclenché, après un violent bombardement, une forte attaque locale contre nos positions près de Mesnil, au nord d'Albert.

Après un vif combat, au cours duquel ils réussirent à enlever un de nos postes avancés, les Allemands furent repoussés.

Nous avons légèrement amélioré nos positions, pendant la nuit, dans les secteurs de Villers-Bretonneux, Albert et Robecq.

Nous avons exécuté avec succès de nombreux raids sur différents points, au sud et au nord de Lens, fait des prisonniers et capturé des mitrailleuses.

Les deux artilleries ont été très actives dans différents secteurs du front britannique.

L'ennemi a principalement bombardé nos positions sur les deux rives de la Somme et de l'Ancre, dans la région de Lens, près de Festubert et dans la forêt de Nieppe.

Le temps s'est amélioré, hier, mais d'épais nuages ont empêché les vols à grande altitude.

Un certain nombre de reconnaissances ont été effectuées par nos avions et des vols d'observation ont été faits en coopération avec l'artillerie.

Douze tonnes de bombes ont été jetées par nous, dans le cours de la journée, sur différents objectifs, notamment sur Menin, sur Armentières et sur le carrefour ferré de Thourout.

Par suite de l'amélioration de la température, les combats dans les airs ont été plus nombreux qu'au cours de la dernière journée.

Six appareils ennemis ont été abattus et trois autres contraints d'atterrir en dehors de notre contrôle.

Trois de nos appareils manquent. Pendant la nuit, nos escadrilles nocturnes ont bombardé Epauwans ainsi que les cantonnements ennemis et les routes conduisant à la ligne de bataille.

Le correspondant de l'Agence Reuters auprès de l'armée britannique en France télégraphie le 21 avril :

A en juger par l'arrêt de trois jours dans le combat, il semble que l'ennemi ait souffert plus sérieusement du grand échec qu'il a subi jeudi dernier entre Givency et la forêt de Nieppe que nous ne l'avions cru. La meilleure explication du succès relatif que les Allemands ont obtenu jusqu'à présent est le fait qu'ils ont obtenu des vies humaines montrées par le haut commandement allemand. Au train dont les soldats allemands sont tués, nous pourrions nous demander si les Allemands peuvent en faire deux fois autant d'hommes, parvenant à ce résultat.

Voici quelques exemples de la manière dont l'armée allemande s'épuise. Dans l'attaque des 13, 14 avril à l'ouest de Merville, le 88<sup>e</sup> régiment de la seizième division a perdu huit cents hommes dans deux bataillons, et les quatrièmes et dixième compagnies ont cessé d'exister.

Le 17 avril, la septième compagnie du 28<sup>e</sup> régiment d'infanterie alla au combat avec cent-douze hommes. Elle ne revint qu'avec le quart de ce qui étaient hors de combat étant tués.

Le 8<sup>e</sup> régiment de la 23<sup>e</sup> division a souffert cruellement sa septième compagnie a perdu treize hommes à Arras le 23 mars. Elle a tenté tous les 18 avril. La 24<sup>e</sup> division qui était en passe de passer le canal le 18 avril fut soumise pendant cinq heures à un feu de mitrailleterie et de mitrailleuses et perdit de 60 à 70 % de ses officiers. La 4<sup>e</sup> division Ersatz a également perdu la plupart de ses officiers. Le 30<sup>e</sup> et le 38<sup>e</sup> régiments ont subi de graves pertes, dix de leurs chefs de bataillon devant Locon et ce sont des sous-officiers qui commandent les compagnies au 30<sup>e</sup> régiment. Le 18<sup>e</sup> division a subi de très lourdes pertes le 17 avril, notamment le 3<sup>e</sup> régiment et des officiers faits prisonniers croient que les Allemands seront obligés de les ramener à la maison.

Les compagnies du 6<sup>e</sup> régiment de la 28<sup>e</sup> division ont été réduites à environ quarante hommes et dix-huit officiers sont arrivés depuis le 17 avril pour combler les vides.

Au cours de la lutte autour d'Albert, la 19<sup>e</sup> division a perdu 107 officiers, son infanterie étant réduite de plus de 50 %. Un officier prisonnier rapporte que les Allemands ont perdu 140<sup>e</sup> régiment de la 1<sup>e</sup> division lui a déclaré que sa compagnie était allée au combat avec cent-vingt hommes dont il ne revint que dix-huit. Le 1<sup>e</sup> régiment bavarois a subi de graves pertes pendant que l'attaque a été tellement éprouvée qu'il n'est plus employé que comme renfort pour tenir les lignes. Le 45<sup>e</sup> régiment de la 23<sup>e</sup> division a perdu plus de 50 % des effectifs de ses compagnies dans l'offensive de la Somme. Le 16<sup>e</sup> régiment de la 17<sup>e</sup> division a attaqué Messines avec 130 hommes par compagnie, lorsqu'il fit l'appel avant l'attaque de la porte, un homme vêtu en pénitent demanda à vous parler.

Ah ! oui, dit le comte, je sais ce que c'est. Messieurs, voulez-vous passer un instant, vous trouverez sur la table un paquet d'excellents cigares de la Havane, je vous y rejoins dans un instant.

Les deux jeunes gens se levèrent et sortirent par une porte, tandis que le comte, après leur avoir renouvelé ses excuses, sortait par l'autre. Albert qui était un grand amateur, et qui, depuis qu'il était en Italie, ne comptait pas comme un mince sacrifice celui d'être privé des cigares du café de Paris, s'approcha de la table et poussa un cri de joie en apercevant de vastes montagnes de cigares.

— Eh bien ! lui demanda Franz, que pensez-vous du comte de Monte-Cristo ?

— Ce que j'en pense dit Albert visiblement étonné que son compagnon lui pose une telle question ; je pense que c'est un homme charmant, qui fait à merveille les honneurs de chez lui, qui a beaucoup vu, beaucoup étudié, beaucoup réfléchi, qui est comme Brutus de l'école stoïque, et, ajouta-t-il en poussant amoureusement une bouffée de fumée qui monta en spirale vers le plafond, et qui par-dessus tout cela possède d'excellents cigares.

C'était l'opinion d'Albert sur le comte ; or, comme Franz savait qu'Albert avait la prétention de ne se faire une opinion sur les hommes et sur les choses qu'après de mûres réflexions, il ne tenta pas de rien changer à la sienne.

(La suite à demain.) ALEXANDRE DUMAS.

Voilà le film Monte-Cristo dans les Cinémas passant les vieux Pathé frères.

LETRE D'ITALIE

Le pacte de Rome. — Les révélations de M. Clemenceau

Les buts de notre guerre.

Rome, 16 Avril. Le Congrès de Rome entre les représentants des peuples opprimés par l'Autriche-Hongrie constitue un événement politique de grande importance. Bohèmes, Slovaques, Polonais, Roumains, Serbes, Croates, Slovènes, Triestins et Trentins, avec l'assistance de personnalités politiques d'Italie, de France et d'Angleterre, se sont réunis au grand hôtel de la Franco était représentée par Franklin D. Roosevelt et Albert Thomas.

Peut-être beaucoup, il semblait impossible de réunir des éléments si divers en une même assemblée, surtout à cause des divergences qui étaient manifestées entre Italiens et Yougoslaves. Nos lecteurs se rappellent que je leur avais signalé ces divergences comme conséquence de malentendus créés par la propagande excessive, à l'étranger, de quelques Italiens qui n'exprimaient d'ailleurs le sentiment de la volonté du peuple. Je leur rappellerai même que j'ai dit — et je le répète parce que c'est la vérité — que le peuple italien est entré en guerre pour des raisons nobles, c'est-à-dire pour la défense de la Liberté et de la Justice méconnues par les empires centraux, et qu'il y serait entré même s'il n'y avait eu des aspirations nobles à faire valoir.

Les premiers à s'être persuadés de cette vérité sont les Yougoslaves. Et c'est déjà un résultat appréciable, car le pacte de Rome est abouché avec les représentants de l'Italie pour s'entendre et se reconnaître amis.

Si dans le Congrès, les questions territoriales, qui restent du domaine des démocraties, n'ont pas été traitées, on a du moins compris, de part et d'autre, qu'il n'existerait pas de difficultés insurmontables. En outre, il a été établi que, dans la future constitution des nationalités aujourd'hui sujettes à la tyrannie des Habsbourg, l'Italie devra respecter la langue et les mœurs des groupes slaves qui seront compris dans les confins italiens, de même que les Yougoslaves devront agir de réciprocité à l'égard des éléments italiens qui seront compris dans le nouvel Etat Yougoslave.

M. Orlando a sanctionné cet engagement par compte de l'Italie, et — fait notable — toute la presse italienne, tant démocratique que conservatrice, a approuvé pleinement ces engagements réciproques et a acclamé par des paroles enthousiastes l'alliance conclue à Rome entre Italiens et Yougoslaves.

La vigoureuse polémique entreprise par M. Clemenceau contre le comte de Monte-Cristo, l'empereur Charles peut se considérer comme l'heureux contrepoint du Congrès de Rome.

Qu'a décidé ce Congrès ? germano-magyar tous les peuples qui composent l'hybride empire austro-hongrois et d'en favoriser l'indépendance. Parmi les Etats et les peuples de l'Entente, quel est celui qui s'oppose à ce programme ?

L'illusion — spécialement de certains cercles d'Amérique et d'Angleterre — c'est de croire que l'Autriche serait moins intrinsèque que l'Allemagne et pourrait traiter une paix séparée.

Les révélations de ces jours derniers ont démontré que l'Autriche, par ses intrigues

La Résolution du Peuple américain

New-York, 22 Avril. M. Baker, ministre de la Guerre, de retour de France, a fait un discours à une réunion de l'« Empire » de Washington. Il a annoncé que l'armée américaine en

théorie qui vous constitue juge et bourreau dans votre propre cause, il est difficile que vous vous teniez dans une mesure où vous échappiez à l'ennemi, vous-même à la puissance de la loi. La haine est aveugle, la colère étourdit, et celui qui se venge la vengeance risque de boire un breuvage amer.

Or, s'il est pauvre et malade, non, s'il est millionnaire et habile. D'ailleurs le pis-aller pour lui est ce dernier supplice dont nous parlions tout à l'heure, celui que la philanthropique Révolution française a substitué à l'écartèlement et à la roue. Eh bien ! quel est-ce que le supplice, s'il est vengé ? Eh bien ! le supplice, c'est de se voir tout probable, le misérable Peppino ne soit pas décapité, comme ils disent, vous verriez le temps que cela dure, et si c'est véritablement la peine d'en parler. Mais, d'heureux messieurs, nous avons là une singulière conversation pour un jour de carnaval. Comment donc cela est-il venu ? Ah ! je me le rappelle ! vous m'avez demandé une place à ma fenêtre ; eh bien ! soit, vous l'aurez ; mais mettons-nous à table d'abord, car voilà qu'on vient nous annoncer que nous sommes servis.

En effet, un domestique ouvrit une des quatre portes du salon et fit entendre les paroles sacramentelles :

« Au souper ! » Les deux jeunes gens se levèrent et passèrent dans la salle à manger.

Pendant le déjeuner, qui était excellent et servi avec une recherche infinie, Franz chercha des yeux le regard d'Albert, afin d'y lire l'impression qu'il ne doutait pas qu'eussent produite en lui les paroles de leur hôte ; mais, soit que dans son insou-

ciance habituelle il ne leur eût pas prêté une grande attention, soit que la concession que le comte de Monte-Cristo lui avait faite à l'endroit du duel l'eût rassuré, il ne se rappela rien de ce qu'il avait dit.

Cela rappela malgré lui à Franz l'effroi que le comte avait inspiré à la comtesse G... et la conviction qu'il l'avait laissée que le comte, l'homme qu'il lui avait montré dans la loge en face d'elle, était un vampire.

A la fin du déjeuner, Franz tira sa montre. — Eh bien ! lui dit le comte, que faites-vous donc ?

— Vous nous excuserez, monsieur le comte, répondit Franz, mais nous avons encore mille choses à faire.

— Lesquelles ?

— Nous n'avons pas de dégagements, et aujourd'hui le dégagement est de rigueur. — Ne vous occupez donc pas de cela. Nous dînons, à ce que je crois, place du Popolo, une chambre particulière. Il y a fort peu de costumes que vous devriez bien m'indi-

quer, et nous nous masquerons séance tenante.

— Après l'exécution ? s'écria Franz. — Sans doute, après, pendant ou avant, comme vous voudrez.

— En face de l'échafaud ? — L'échafaud fait partie de la tête.

— Tenez, monsieur le comte, j'ai réfléchi, dit Franz ; décidément je vous remercie de votre chagrin, mais je ne contenterai d'accepter une place dans votre voiture, une place à la fenêtre du palais Rospoli, et je vous laisserai libre de disposer de ma place à la fenêtre de la piazza del Popolo.

— Vous me la reconterez, reprit Franz, et je suis convenu que dans votre bouche je réitère un impressionnisme presque autant que la vue pourrait le faire. D'ailleurs, plus d'une fois déjà j'ai voulu prendre sur moi d'assister à une exécution, et je n'ai jamais pu y résister ; et vous, Albert ?

— Moi, répondit le vicomte, j'ai vu exécuter Castaing ; mais je crois que j'étais un peu gris ce jour-là. C'était le jour de ma sortie du collège, et nous avions passé la nuit dans je ne sais quel cabaret.

— D'ailleurs, ce n'est pas une raison, parce que vous n'avez pas fait une chose à Paris, pour que vous ne la fassiez pas à l'étranger ; quand on voyage, c'est pour s'instruire, quand on change de lieu, c'est pour voir.

— Songez donc quelle figure vous ferez quand on vous demandera : Comment exécuté-t-on à Rome ? et que vous répondrez : Je ne sais pas. Et puis, on dit que le condamné est un infâme coquin, un drôle qui a tué à

compas de chemet un bon chanoine qui l'avait élevé comme son fils. Que diable ! quand on tue un homme d'Eglise, on prend une arme plus convenable qu'un couteau, surtout quand cet homme est peut-être notre père.

— Si vous voyagez en Espagne, vous irez voir les combats de taureaux, n'est-ce pas ? Eh bien ! supposez que c'est un combat, nous allons voir ; souvenez-vous des anciens Romains du Cirque, des chasses où l'on tuait trois cents lions et une centaine d'hommes. Souvenez-vous donc de ces quatre-vingt mille spectateurs qui battaient des mains, de ces sages matrones qui conduisaient la leurs filles à marier, et de ces charmantes vestales aux mains blanches qui faisaient avec le pouce un charmant petit signe qui voulait dire : Allons, pas de pitié ! achevez-moi cet homme-là qui est aux trois quarts mort.

— Y allez-vous, Albert ? dit Franz. — Ma foi, oui, mon cher ! j'étais comme vous, mais l'éducation du comte me décide.

— Allons-y donc, puisque vous le voulez, dit Franz ; mais en me rendant place del Popolo, je désire passer par la rue du Cours ; est-ce possible, monsieur le comte ?

— A pied, oui ; en voiture, non.

— Il est bien nécessaire que vous passiez par la rue du Cours ?

— Oui, j'ai quelque chose à y voir.

Eh bien ! passons par la rue du Cours, nous arriverons la voiture nous attendant sur la piazza del Popolo, par la strada del Babuino ; d'ailleurs je ne suis pas fâché non plus de passer par la rue du Cours pour voir si des ordres que j'ai donnés ont été exécutés.

— Excellence, dit le domestique en ouvrant

LE COMTE

DE Monte-Cristo

DEUXIEME PARTIE

— Oh ! si fait ! dit le comte. Entendons-nous : je me battrais en duel pour une misère, pour une insulte, pour un démenti, pour un soufflet, et cela avec d'autant plus d'insouciance que, grâce à l'adresse que j'ai acquise à tous les exercices du corps et à la longue habitude que j'ai prise du danger, je serais à peu près sûr de tuer mon homme.

Oh ! si fait ! je me battrais en duel pour tout cela ; mais pour une douleur lente, profonde, infinie, éternelle, je rendrais, s'il était possible, une douzaine pareille à celle que l'on m'aurait faite ; et pour un œil, dent pour dent, comme disent les Orientaux, nous maîtres en toutes choses, ces écus de la création qui ont su se faire une vie de rêves et un paradis de réalités.

— Mais, dit Franz au comte, avec cette reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

Les coups de main de nos poilus

Paris, 22 Avril. Le coup de main opéré dans la région du canal de l'Oise, signalé par le communiqué du 16 avril, constituait une opération aussi simple que brillante... Les conditions défavorables, le terrain difficile, accidenté et marécageux et l'ennemi avait été détaché en avant du village un poste assez important chargé de garder un point d'accès sur la rivière.

Les Allemands ont perdu plus de 4 millions d'hommes

Paris, 22 Avril. L'écrivain militaire allemand Karl Bleibtreu, à domicile, dans la Neue Europa, la statistique des pertes allemandes, du 2 août 1914 au 31 juillet 1917, statistique comprenant exclusivement les morts au champ de bataille et les prisonniers. Elles se décomposent ainsi :

La Session des Conseils Généraux

Le salut des assemblées départementales aux combattants et aux Alliés. Paris, 22 Avril. La session des Conseils généraux s'est ouverte aujourd'hui. Dans tous les départements, les conseillers ont prononcé des allocutions et les assemblées ont voté des ordres du jour d'hommage aux armées de la République et aux armées alliées et affirmant la confiance dans la victoire allemande et la certitude de la victoire.

Autour du mont Kemmel

Paris, 22 Avril. Les troupes françaises sont maintenant avec nous autour du mont Kemmel, qui formera très probablement un des objectifs de l'ennemi. Lorsque elles arriveront, les troupes françaises entreront en action. Nos hommes, équipés par plusieurs jours de lutte, avaient grandement besoin d'aide. Même la nuit, les Français exécutèrent de brillantes opérations de défense. Le matin, comme nous sommes restés en possession de la position, nous avons pu passer la revue des hommes qui avaient lutté longtemps avec acharnement à Neuve-Eglise et à Montornie. Les pertes des deux côtés furent énormes. Le chef de corps haranguait les soldats, leur dit : Vous vous êtes couverts de gloire.

Belges et Français rivalisent d'héroïsme avec les Britanniques

Paris, 22 Avril. Nous avions pu entendre parler de nos alliés belges, depuis les opérations de l'automne dernier, dit le Times ; aussi, il est intéressant de savoir qu'ils sont toujours dans les mêmes dispositions combattives. La tentative allemande vers Yser aurait pu avoir de très sérieuses conséquences, mais la résistance héroïque des Français, mais il n'a réussi qu'à nous unir plus étroitement que jamais. Nous sommes heureux de l'apprendre. Les Français ont passé en revue la division britannique qui a pris part à l'importante lutte récente. Il a vu les hommes fatigués par un long effort, mais animés d'un moral superbe, comme le prouvait l'enthousiasme avec lequel il fut salué.

La Guerre sous-marine

Un vapeur italien torpillé entre la Sardaigne et le continent. Rome, 22 Avril. Le vapeur Tripoli, en service entre la Sardaigne et le continent, a été torpillé le 21. Il se trouvait à 100 milles au large de la pointe de Capo Ferro. Le capitaine, le commandant de bord et le mécanicien ont été tués. Les autres passagers ont été sauvés. Le vapeur italien torpillé entre la Sardaigne et le continent.

Le corps de Bolo sera transporté à Marseille

Paris, 22 Avril. Le corps de Bolo a été réclaté par son frère et va être exhumé du cimetière des Innocentes, pour être inhumé au cimetière de la Madeleine, car il n'est pas possible, en raison de la crise des transports, de le transporter en ce moment à Marseille, où aura lieu l'inhumation.

Les Interpellations futures

M. Charlot Adrien informe M. le préfet que, dans une prochaine séance, il lui posera une question relative à la situation financière de la commune de Roquevaire. M. Charlot fait connaître qu'il demandera à l'administration des explications sur la situation pénitentiaire qu'il estime très grave. M. Tardieu posera une question sur la situation de la commune de Roquevaire.

Arrestation d'un Espion

Amnésie, 22 Avril. Le service du contre-espionnage a arrêté à Gaudard, dans la nuit du 5 avril, le nommé Joseph Albert-Cadet, né à Genève le 3 février 1887, imprimeur à Annemasse. Cadet est un ancien militaire, il a été détenu en Suisse, il y a quelques années. Il avait fondé à Annemasse, avenue Jules-Ferry, en avril 1914, avec le concours d'un nommé Alexandre Giamboni, un atelier de fabrication de cartes postales. Le dossier de l'affaire est confié à la justice militaire.

Nominations de Facteurs des P. T. T.

Paris, 22 Avril. Le Journal Officiel publie les nominations de facteurs suivants : M. Romagnon (premier tour), M. Samson (2e tour), M. Roman (3e tour), M. Lemaître (4e tour), M. Lemaître (5e tour), M. Lemaître (6e tour), M. Lemaître (7e tour), M. Lemaître (8e tour), M. Lemaître (9e tour), M. Lemaître (10e tour).

Discours de M. le Préfet

M. le préfet, je vous remercie cordialement de l'envoi de ce fascicule. Je suis très sensible à votre attention et à la façon dont vous avez fait passer ce fascicule dans le département sous les auspices d'une assemblée comme celle-ci. Je suis très sensible à votre attention et à la façon dont vous avez fait passer ce fascicule dans le département sous les auspices d'une assemblée comme celle-ci.

Ce que dit M. Charley

Paris, 22 Avril. Le Petit Parisien et plusieurs autres journaux avaient cité le nom de M. Charley au sujet des révélations de Bolo. Le Petit Parisien a interviewé M. Charley, industriel à Paris, qui a déclaré qu'il n'avait rien à dire sur les inexactitudes dont il a été l'objet. Il a reçu notre confrère chez lui, 76, avenue Marceau.

LES « REVELATIONS » DE BOLO

Paris, 22 Avril. Ce que dit M. Charley. Le Petit Parisien et plusieurs autres journaux avaient cité le nom de M. Charley au sujet des révélations de Bolo. Le Petit Parisien a interviewé M. Charley, industriel à Paris, qui a déclaré qu'il n'avait rien à dire sur les inexactitudes dont il a été l'objet. Il a reçu notre confrère chez lui, 76, avenue Marceau.

Le Congrès des Mutiles

L'ordre du jour. Toulouse, 22 Avril. La Fédération nationale des mutilés a tenu, hier soir, à Toulouse, une réunion, sous la présidence de M. Gaston Vidal, directeur du journal Le Travail.

LES « REVELATIONS » DE BOLO

Paris, 22 Avril. Ce que dit M. Charley. Le Petit Parisien et plusieurs autres journaux avaient cité le nom de M. Charley au sujet des révélations de Bolo. Le Petit Parisien a interviewé M. Charley, industriel à Paris, qui a déclaré qu'il n'avait rien à dire sur les inexactitudes dont il a été l'objet. Il a reçu notre confrère chez lui, 76, avenue Marceau.

LES « REVELATIONS » DE BOLO

Paris, 22 Avril. Ce que dit M. Charley. Le Petit Parisien et plusieurs autres journaux avaient cité le nom de M. Charley au sujet des révélations de Bolo. Le Petit Parisien a interviewé M. Charley, industriel à Paris, qui a déclaré qu'il n'avait rien à dire sur les inexactitudes dont il a été l'objet. Il a reçu notre confrère chez lui, 76, avenue Marceau.

LES « REVELATIONS » DE BOLO

Paris, 22 Avril. Ce que dit M. Charley. Le Petit Parisien et plusieurs autres journaux avaient cité le nom de M. Charley au sujet des révélations de Bolo. Le Petit Parisien a interviewé M. Charley, industriel à Paris, qui a déclaré qu'il n'avait rien à dire sur les inexactitudes dont il a été l'objet. Il a reçu notre confrère chez lui, 76, avenue Marceau.

LES « REVELATIONS » DE BOLO

Paris, 22 Avril. Ce que dit M. Charley. Le Petit Parisien et plusieurs autres journaux avaient cité le nom de M. Charley au sujet des révélations de Bolo. Le Petit Parisien a interviewé M. Charley, industriel à Paris, qui a déclaré qu'il n'avait rien à dire sur les inexactitudes dont il a été l'objet. Il a reçu notre confrère chez lui, 76, avenue Marceau.

LES « REVELATIONS » DE BOLO

Paris, 22 Avril. Ce que dit M. Charley. Le Petit Parisien et plusieurs autres journaux avaient cité le nom de M. Charley au sujet des révélations de Bolo. Le Petit Parisien a interviewé M. Charley, industriel à Paris, qui a déclaré qu'il n'avait rien à dire sur les inexactitudes dont il a été l'objet. Il a reçu notre confrère chez lui, 76, avenue Marceau.

LES « REVELATIONS » DE BOLO

Paris, 22 Avril. Ce que dit M. Charley. Le Petit Parisien et plusieurs autres journaux avaient cité le nom de M. Charley au sujet des révélations de Bolo. Le Petit Parisien a interviewé M. Charley, industriel à Paris, qui a déclaré qu'il n'avait rien à dire sur les inexactitudes dont il a été l'objet. Il a reçu notre confrère chez lui, 76, avenue Marceau.

Notules Marseillaises

L'Hygiène. La santé de Marseille est excellente, c'est entendu. Aussi est-il nécessaire d'éviter les risques de contagion, plus nombreux dans notre cité maritime que partout ailleurs. Il semble que nous ayons le droit de manifester quelques craintes sur l'hygiène de quelques dépôts coloniaux et notamment ceux qui sont recueillis par les travailleurs annamites, chinois, indo-chinois et autres. Nul n'ignore que ces braves gens méconnaissent les règles de l'hygiène la plus élémentaire.

La Température

Ciel couvert, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait, à 7 heures du matin 7°, à 1 heure de l'après-midi 14°, à 7 heures du soir 11°. Minimum 3°, maximum 16°. Aux mêmes heures le vent soufflait du Nord-Ouest avec une vitesse de 2 à 3 mètres par seconde. Le vent faible du Nord-Ouest, puis fort d'Ouest-Nord-Ouest a régné toute la nuit.

Chronique Locale

La première affaire amenée sur la sellette au siège P... Agé de 61 ans, qui au mois d'octobre dernier, à Marseille, se livra à un attentat à la pudeur sur la personne d'une fille de 7 ans. Les faits ont été rapportés par M. Vuille, avocat général, soutient l'accusation ; M. Gardair, du barreau de Marseille, présente avec habileté les moyens de défense de l'accusé. Sur verdict affirmatif, mitigé par les circonstances atténuantes, P... a été condamné à 5 ans de prison avec sursis, et à 200 fr. d'amende.

GAMBRIELITA A MAZARGUES

La audience de l'après-midi, comparait le nommé B..., 22 ans, Henri Bernard, 19 ans et demi, tous deux journaliers à Mazargues, qui ont à répondre d'un vol qualifié commis dans les circonstances suivantes : Le 12 décembre 1917, les deux accusés, profitant de l'absence de la dame Hugon, à Mazargues, ont commis un vol qualifié dans son domicile, 8, rue de la Paix, et dérobé, dans une armoire à glace, la somme de 200 francs en espèces. Les accusés ont été reconnus par deux voisines de Mme Hugon qui les ont vus entrer dans le domicile de la victime. L'acte a été constaté par la gendarmerie de Mazargues et les deux accusés ont été arrêtés.

Le Mouvement ouvrier

Le syndicat nous communique : Les ouvriers condamnés, réunis en assemblée générale, le 21 courant, à la Bourse du Travail, ont décidé de faire une manifestation le dimanche 27 courant, à 10 heures, devant le Tribunal de Commerce, pour protester contre les condamnations infligées à des ouvriers par le Tribunal de Commerce. Le syndicat nous communique : Les ouvriers condamnés, réunis en assemblée générale, le 21 courant, à la Bourse du Travail, ont décidé de faire une manifestation le dimanche 27 courant, à 10 heures, devant le Tribunal de Commerce, pour protester contre les condamnations infligées à des ouvriers par le Tribunal de Commerce.

COMMUNICATIONS

Commission de propagande de l'Union locale des Syndicats ouvrier de Marseille. Les ouvriers tailleurs d'habits sont convoqués en assemblée générale le dimanche 27 courant, à 10 heures, devant le Tribunal de Commerce, pour protester contre les condamnations infligées à des ouvriers par le Tribunal de Commerce.

COMMUNICATIONS

Commission de propagande de l'Union locale des Syndicats ouvrier de Marseille. Les ouvriers tailleurs d'habits sont convoqués en assemblée générale le dimanche 27 courant, à 10 heures, devant le Tribunal de Commerce, pour protester contre les condamnations infligées à des ouvriers par le Tribunal de Commerce.

COMMUNICATIONS

Commission de propagande de l'Union locale des Syndicats ouvrier de Marseille. Les ouvriers tailleurs d'habits sont convoqués en assemblée générale le dimanche 27 courant, à 10 heures, devant le Tribunal de Commerce, pour protester contre les condamnations infligées à des ouvriers par le Tribunal de Commerce.

COMMUNICATIONS

Commission de propagande de l'Union locale des Syndicats ouvrier de Marseille. Les ouvriers tailleurs d'habits sont convoqués en assemblée générale le dimanche 27 courant, à 10 heures, devant le Tribunal de Commerce, pour protester contre les condamnations infligées à des ouvriers par le Tribunal de Commerce.

COMMUNICATIONS

Commission de propagande de l'Union locale des Syndicats ouvrier de Marseille. Les ouvriers tailleurs d'habits sont convoqués en assemblée générale le dimanche 27 courant, à 10 heures, devant le Tribunal de Commerce, pour protester contre les condamnations infligées à des ouvriers par le Tribunal de Commerce.

COMMUNICATIONS

Commission de propagande de l'Union locale des Syndicats ouvrier de Marseille. Les ouvriers tailleurs d'habits sont convoqués en assemblée générale le dimanche 27 courant, à 10 heures, devant le Tribunal de Commerce, pour protester contre les condamnations infligées à des ouvriers par le Tribunal de Commerce.

COMMUNICATIONS

Commission de propagande de l'Union locale des Syndicats ouvrier de Marseille. Les ouvriers tailleurs d'habits sont convoqués en assemblée générale le dimanche 27 courant, à 10 heures, devant le Tribunal de Commerce, pour protester contre les condamnations infligées à des ouvriers par le Tribunal de Commerce.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — Ce soir, à 8 h. 30, Le Trouvère, avec M. Carraro, ténor de l'Opéra, et M. Basso, basse. Le spectacle sera complété par un grand divertissement dansé par Mlle Cammarano. B. Oly et toutes les dames du ballet.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — Ce soir, à 8 h. 30, Le Trouvère, avec M. Carraro, ténor de l'Opéra, et M. Basso, basse. Le spectacle sera complété par un grand divertissement dansé par Mlle Cammarano. B. Oly et toutes les dames du ballet.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — Ce soir, à 8 h. 30, Le Trouvère, avec M. Carraro, ténor de l'Opéra, et M. Basso, basse. Le spectacle sera complété par un grand divertissement dansé par Mlle Cammarano. B. Oly et toutes les dames du ballet.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — Ce soir, à 8 h. 30, Le Trouvère, avec M. Carraro, ténor de l'Opéra, et M. Basso, basse. Le spectacle sera complété par un grand divertissement dansé par Mlle Cammarano. B. Oly et toutes les dames du ballet.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — Ce soir, à 8 h. 30, Le Trouvère, avec M. Carraro, ténor de l'Opéra, et M. Basso, basse. Le spectacle sera complété par un grand divertissement dansé par Mlle Cammarano. B. Oly et toutes les dames du ballet.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — Ce soir, à 8 h. 30, Le Trouvère, avec M. Carraro, ténor de l'Opéra, et M. Basso, basse. Le spectacle sera complété par un grand divertissement dansé par Mlle Cammarano. B. Oly et toutes les dames du ballet.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — Ce soir, à 8 h. 30, Le Trouvère, avec M. Carraro, ténor de l'Opéra, et M. Basso, basse. Le spectacle sera complété par un grand divertissement dansé par Mlle Cammarano. B. Oly et toutes les dames du ballet.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — Ce soir, à 8 h. 30, Le Trouvère, avec M. Carraro, ténor de l'Opéra, et M. Basso, basse. Le spectacle sera complété par un grand divertissement dansé par Mlle Cammarano. B. Oly et toutes les dames du ballet.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — Ce soir, à 8 h. 30, Le Trouvère, avec M. Carraro, ténor de l'Opéra, et M. Basso, basse. Le spectacle sera complété par un grand divertissement dansé par Mlle Cammarano. B. Oly et toutes les dames du ballet.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — Ce soir, à 8 h. 30, Le Trouvère, avec M. Carraro, ténor de l'Opéra, et M. Basso, basse. Le spectacle sera complété par un grand divertissement dansé par Mlle Cammarano. B. Oly et toutes les dames du ballet.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — Ce soir, à 8 h. 30, Le Trouvère, avec M. Carraro, ténor de l'Opéra, et M. Basso, basse. Le spectacle sera complété par un grand divertissement dansé par Mlle Cammarano. B. Oly et toutes les dames du ballet.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — Ce soir, à 8 h. 30, Le Trouvère, avec M. Carraro, ténor de l'Opéra, et M. Basso, basse. Le spectacle sera complété par un grand divertissement dansé par Mlle Cammarano. B. Oly et toutes les dames du ballet.

LES RESTRICTIONS

Sucre et Saccharine pour les industriels. Il est rappelé aux distillateurs et aux fabricants de boissons gazeuses, seuls autorisés à employer le saccharine, qu'ils doivent adresser au directeur des contributions indirectes, au ministère des Finances, un rapport indiquant les quantités de sucre et de saccharine qu'ils ont employées pendant le mois de juin, au titre de leur licence préfectorale, 2, rue Armand, avant le 30 avril.

LES RESTRICTIONS

Sucre et Saccharine pour les industriels. Il est rappelé aux distillateurs et aux fabricants de boissons gazeuses, seuls autorisés à employer le saccharine, qu'ils doivent adresser au directeur des contributions indirectes, au ministère des Finances, un rapport indiquant les quantités de sucre et de saccharine qu'ils ont employées pendant le mois de juin, au titre de leur licence préfectorale, 2, rue Armand, avant le 30 avril.

LES RESTRICTIONS

Sucre et Saccharine pour les industriels. Il est rappelé aux distillateurs et aux fabricants de boissons gazeuses, seuls autorisés à employer le saccharine, qu'ils doivent adresser au directeur des contributions indirectes, au ministère des Finances, un rapport indiquant les quantités de sucre et de saccharine qu'ils ont employées pendant le mois de juin, au titre de leur licence préfectorale, 2, rue Armand, avant le 30 avril.

LES RESTRICTIONS

Sucre et Saccharine pour les industriels. Il est rappelé aux distillateurs et aux fabricants de boissons gazeuses, seuls autorisés à employer le saccharine, qu'ils doivent adresser au directeur des contributions indirectes, au ministère des Finances, un rapport indiquant les quantités de sucre et de saccharine qu'ils ont employées pendant le mois de juin, au titre de leur licence préfectorale, 2, rue Armand, avant le 30 avril.

LES RESTRICTIONS

Sucre et Saccharine pour les industriels. Il est rappelé aux distillateurs et aux fabricants de boissons gazeuses, seuls autorisés à employer le saccharine, qu'ils doivent adresser au directeur des contributions indirectes, au ministère des Finances, un rapport indiquant les quantités de sucre et de saccharine qu'ils ont employées pendant le mois de juin, au titre de leur licence préfectorale, 2, rue Armand, avant le 30 avril.

LES RESTRICTIONS

Sucre et Saccharine pour les industriels. Il est rappelé aux distillateurs et aux fabricants de boissons gazeuses, seuls autorisés à employer le saccharine, qu'ils doivent adresser au directeur des contributions indirectes, au ministère des Finances, un rapport indiquant les quantités de sucre et de saccharine qu'ils ont employées pendant le mois de juin, au titre de leur licence préfectorale, 2, rue Armand, avant le 30 avril.

LES RESTRICTIONS

Sucre et Saccharine pour les industriels. Il est rappelé aux distillateurs et aux fabricants de boissons gazeuses, seuls autorisés à employer le saccharine, qu'ils doivent adresser au directeur des contributions indirectes, au ministère des Finances, un rapport indiquant les quantités de sucre et de saccharine qu'ils ont employées pendant le mois de juin, au titre de leur licence préfectorale, 2, rue Armand, avant le 30 avril.

LES RESTRICTIONS

Sucre et Saccharine pour les industriels. Il est rappelé aux distillateurs et aux fabricants de boissons gazeuses, seuls autorisés à employer le saccharine, qu'ils doivent adresser au directeur des contributions indirectes, au ministère des Finances, un rapport indiquant les quantités de sucre et de saccharine qu'ils ont employées pendant le mois de juin, au titre de leur licence préfectorale, 2, rue Armand, avant le 30 avril.

LES RESTRICTIONS

Sucre et Saccharine pour les industriels. Il est rappelé aux distillateurs et aux fabricants de boissons gazeuses, seuls autorisés à employer le saccharine, qu'ils doivent adresser au directeur des contributions indirectes, au ministère des Finances, un rapport indiquant les quantités de sucre et de saccharine qu'ils ont employées pendant le mois de juin, au titre de leur licence préfectorale, 2, rue Armand, avant le 30 avril.

LES RESTRICTIONS

Sucre et Saccharine pour les industriels. Il est rappelé aux distillateurs et aux fabricants de boissons gazeuses, seuls autorisés à employer le saccharine, qu'ils doivent adresser au directeur des contributions indirectes, au ministère des Finances, un rapport indiquant les quantités de sucre et de saccharine qu'ils ont employées pendant le mois de juin, au titre de leur licence préfectorale, 2, rue Armand, avant le 30 avril.

LES RESTRICTIONS

Sucre et Saccharine pour les industriels. Il est rappelé aux distillateurs et aux fabricants de boissons gazeuses, seuls autorisés à employer le saccharine, qu'ils doivent adresser au directeur des contributions indirectes, au ministère des Finances, un rapport indiquant les quantités de sucre et de saccharine qu'ils ont employées pendant le mois de juin, au titre de leur licence préfectorale, 2, rue Armand, avant le 30 avril.

LES RESTRICTIONS

Sucre et Saccharine pour les industriels. Il est rappelé aux distillateurs et aux fabricants de boissons gazeuses, seuls autorisés à employer le saccharine, qu'ils doivent adresser au directeur des contributions indirectes, au ministère des Finances, un rapport indiquant les quantités de sucre et de saccharine qu'ils ont employées pendant le mois de juin, au titre de leur licence préfectorale, 2, rue Armand, avant le 30 avril.

Feuilleton du Petit Provençal du 23 Avril.

Diane-la-Pale

TROISIEME PARTIE. Le Puits de l'Aiguillette. Jaclain avait fait rôtir un poulet qui, devant le feu de bois soigneusement entretenu, était devenu tendre et succulent. Les couteaux trébuchés, hardés, il l'arrosa de temps à autre en le retournant, et les bruits rouges du foyer semblaient avoir des reflets sur sa large figure enluminée où lui sautait la gourmandise, dans l'attente de ce copieux festin.

Diane-la-Pale

TROISIEME PARTIE. Le Puits de l'Aiguillette. Jaclain avait fait rôtir un poulet qui, devant le feu de bois soigneusement entretenu, était devenu tendre et succulent. Les couteaux trébuchés, hardés, il l'arrosa de temps à autre en le retournant, et les bruits rouges du foyer semblaient avoir des reflets sur sa large figure enluminée où lui sautait la gourmandise, dans l'attente de ce copieux festin.

Diane-la-Pale

TROISIEME PARTIE. Le Puits de l'Aiguillette. Jaclain avait fait rôtir un poulet qui, devant le feu de bois soigneusement entretenu, était devenu tendre et succulent. Les couteaux trébuchés, hardés, il l'arrosa de temps à autre en le retournant, et les bruits rouges du foyer semblaient avoir des reflets sur sa large figure enluminée où lui sautait la gourmandise, dans l'attente de ce copieux festin.

Diane-la-Pale

TROISIEME PARTIE. Le Puits de l'Aiguillette. Jaclain avait fait rôtir un poulet qui, devant le feu de bois soigneusement entretenu, était devenu tendre et succulent. Les couteaux trébuchés, hardés, il l'arrosa de temps à autre en le retournant, et les bruits rouges du foyer semblaient avoir des reflets sur sa large figure enluminée où lui sautait la gourmandise, dans l'attente de ce copieux festin.

Feuilleton du Petit Provençal du 23 Avril.

Diane-la-Pale

TROISIEME PARTIE. Le Puits de l'Aiguillette. Jaclain avait fait rôtir un poulet qui, devant le feu de bois soigneusement entretenu, était devenu tendre et succulent. Les couteaux trébuchés, hardés, il l'arrosa de temps à autre en le retournant, et les bruits rouges du foyer semblaient avoir des reflets sur sa large figure enluminée où lui sautait la gourmandise, dans l'attente de ce copieux festin.

Diane-la-Pale

TROISIEME PARTIE. Le Puits de l'Aiguillette. Jaclain avait fait rôtir un poulet qui, devant le feu de bois soigneusement entretenu, était devenu tendre et succulent. Les couteaux trébuchés, hardés, il l'arrosa de temps à autre en le retournant, et les bruits rouges du foyer semblaient avoir des reflets sur sa large figure enluminée où lui sautait la gourmandise, dans l'attente de ce copieux festin.

Diane-la-Pale

TROISIEME PARTIE. Le Puits de l'Aiguillette. Jaclain avait fait rôtir un poulet qui, devant le feu de bois soigneusement entretenu, était devenu tendre et succulent. Les couteaux trébuchés, hardés, il l'arrosa de temps à autre en le retournant, et les bruits rouges du foyer semblaient avoir des reflets sur sa large figure enluminée où lui sautait la gourmandise, dans l'attente de ce copieux festin.

Diane-la-Pale

TROISIEME PARTIE. Le Puits de l'Aiguillette. Jaclain avait fait rôtir un poulet qui, devant le feu de bois soigneusement entretenu, était devenu tendre et succulent. Les couteaux trébuchés, hardés, il l'arrosa de temps à autre en le retournant, et les bruits rouges du foyer semblaient avoir des reflets sur sa large figure enluminée où lui sautait la gourmandise, dans l'attente de ce copieux festin.

Feuilleton du Petit Provençal du 23 Avril.

Diane-la-Pale

TROISIEME PARTIE. Le Puits de l'Aiguillette. Jaclain avait fait rôtir un poulet qui, devant le feu de bois soigneusement entretenu, était devenu tendre et succulent. Les couteaux trébuchés, hardés, il l'arrosa de temps à autre en le retournant, et les bruits rouges du foyer semblaient avoir des reflets sur sa large figure enluminée où lui sautait la gourmandise, dans l'attente de ce copieux festin.

Diane-la-Pale

TROISIEME PARTIE. Le Puits de l'Aiguillette. Jaclain avait fait rôtir un poulet qui, devant le feu de bois soigneusement entretenu, était devenu tendre et succulent. Les couteaux trébuchés, hardés, il l'arrosa de temps à autre en le retournant, et les bruits rouges du foyer semblaient avoir des reflets sur sa large figure enluminée où lui sautait la gourmandise, dans l'attente de ce copieux festin.

Diane-la-Pale

TROISIEME PARTIE. Le Puits de l'Aiguillette. Jaclain avait fait rôtir un poulet qui, devant le feu de bois soigneusement entretenu, était devenu tendre et succulent. Les couteaux trébuchés, hardés, il l'arrosa de temps à autre en le retournant, et les bruits rouges du foyer semblaient avoir des reflets sur sa large figure enluminée où lui sautait la gourmandise, dans l'attente de ce copieux festin.

Diane-la-Pale

TROISIEME PARTIE. Le Puits de l'Aiguillette. Jaclain avait fait rôtir un poulet qui, devant le feu de bois soigneusement entretenu, était devenu tendre et succulent. Les couteaux trébuchés, hardés, il l'arrosa de temps à autre en le retournant, et les bruits rouges du foyer semblaient avoir des reflets sur sa large figure enluminée où lui sautait la gourmandise, dans l'attente de ce copieux festin.

Feuilleton du Petit Provençal du 23 Avril.

Diane-la-Pale

TROISIEME PARTIE. Le Puits de l'Aiguillette. Jaclain avait fait rôtir un poulet qui, devant le feu de bois soigneusement entretenu, était devenu tendre et succulent. Les couteaux trébuchés, hardés, il l'arrosa de temps à autre en le retournant, et les bruits rouges du foyer semblaient avoir des reflets sur sa large figure enluminée où lui sautait la gourmandise, dans l'attente de



# La TEINTURE IDÉALE

permet aux MENAGERES

de teindre économiquement elles-mêmes, en NOIR et toutes nuances, tous VÊTEMENTS: coton, laine, mi-laine, soie, etc.

VENTE DANS TOUTES DROGUERIES, MERCIERIES, etc.

## Régénérateur des Bronches du Dr Auber

guérit sûrement et rapidement Phtisie, Tuberculose, Bronchites, Coqueluche, Rhume, Asthme, Grippe, Influenza.

Prix : 6 francs le demi-litre, impôt compris (Franco par 6 flacons)

Pharmacie COBOL, 83, rue de la République, Marseille

## SIROP INFANTILE GIMÉ contre CONSTIPATION, TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MUGUET. Le reste partait. Dépôt: PHARMACIE GIMÉ, 8, r. de la République, Marseille.

## ÉCOULEMENTS CYSTITES

Traitement radical le plus économique par le Spécifique Galopin

Un seul Flacon suffit pour Guérir.

Les écoulements même anciens qui demandaient des mois de traitement. C'est le remède des écoulements de la cystite et de la goutte militaire. Le flacon 50 centimes. Le flacon GALOPIN est expédié franco contre mandat de 2 fr. 60 adressé à GASTINEL, ph., 94, r. République, Marseille. A partir du 1<sup>er</sup> mai, le prix sera porté à 4 francs.

## 90 Ans de SUCCÈS. LE MEILLEUR, LE PLUS AGREABLE PURGATIF

# THÉ BLAIZE PÈRE

Dépôt: 4, rue Méolan. — MAISON CENTENAIRE. — Le SECOND magasin par la rue de Rome.

## GRANDE AGENCE

Méditerranéenne, 35, rue de l'Arbre

### PETITE INDUSTRIE

sans connaissances spéciales, rapportant 10.000 fr. net par an, à céder bonnes conditions.

BARBELLIER, beau logement, petit loyer, à louer, 2, rue de la République.

Outillage, beau travail, petit loyer, long bail, à céder, cause maladie.

MAISON DE CONFIANCE, 35, rue de l'Arbre

Construction radicale des insectes dans les appartements par les produits « Mordis », garantis par : La Phocéenne, 25, rue de la Paix. Opérations à forfait.

ON demande garçon de magasin, chapellerie, 24, rue Canaille.

A VENDRE à manger, splendide chambre L. XV, 3 portes, neuve, chaises cuir, fauteuils, bonnettes, etc. Totalement 18.000 fr., sacr. moitié prix, 35, r. République, 1<sup>er</sup> pressé.

AVIS Le restaurant de Saint-Ghislain, est vendu par M. L. Luchet, au profit de la Société de bienfaisance de la paroisse, le dimanche 15 courant, à 10 heures, au restaurant.

AVIS Châteauneuf-les-Martigues, ne répond pas des dettes de la Société de bienfaisance de la paroisse, le dimanche 15 courant, à 10 heures, au restaurant.

DISPARU depuis vendredi, un jeune homme de 18 ans, nommé Cardone, âgé de 75 ans. Prière de donner renseignements, rue Sainte-Cécile, 24, au bar. Si-guier, 10, rue Fondou, cor-sage noir, pointe blanche.

PERDU par polu, 10 contants, portefeuille, cartes, photo et papiers au bureau, 10, rue Fondou, Béranger, à La Couronne, par Martigues.

## La vie ou la mort coïte dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur



# VICES DU SANG

GUERIS par le

# DEPURATIF ALLEN

Essence composée de Salsepareille rouge iodurée

## Hommes! - Femmes!

Cette essence est le dépuratif le plus énergique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés. Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartres, boutons et plaques de mauvaise nature provenant d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang.

Cette essence est composée avec les sucres concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la salsepareille rouge de Honduras.

Le flacon de 1/2 litre, 5 fr. — 6 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-poste)

Dépôt général: DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE

DEPOTS: Ph. de Serpent, rue Tapis-Vert. — TOULON: Ph. Chabre, Gortier, Vedel. — AIX: Ph. Dou. — ARLES: Ph. Mauri. — AVIGNON: Ph. Marie et Roland. — LA CROIX: Ph. Barrière. — CANNES: Ph. Mouton. — NIMES: Ph. Favre. — NICE: Ph. Rostagni. — ALAIS: Ph. Bonnard, et toutes les bonnes pharmacies.

## LE RETOUR D'AGE

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'AGE. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étend le gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulièrement ou trop abondamment et bientôt l'organisme se trouve affaibli et exposé aux plus graves dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une cure avec la

## JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Nous ne cessons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit à des intervalles réguliers faire usage de la Jouvence de l'Abbé Soury si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc.

Quelle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles: Tumeurs, Fibromes, Neurasthénie, Hémorragies, etc. La Jouvence de l'Abbé Soury, la Femme évite toutes les infirmités qui la menacent.

Le flacon de 2 fr. 25 dans toutes Pharmacies; 4 fr. 95 franco. Expédition franco gare par 4 flacons, contre mandat-poste de 17 francs adressé à la Pharmacie Mag. Dumontier, 2, rue de Valenciennes, Paris.

(Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.)

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY avec la Signature MAG. DUMONTIER

(Notice contenant renseignements gratuits)

## MOTEUR PILTER 2° AVIS

M. Bertello ayant 10 HP vertic. essence sur bielle, roue bar-moulin, à vendre, Valot et Tempier, 5, rue Colbert.

## PERDU

paquet cont. soie, ciseaux, dé et dentelle. Rap. c. 43, r. de la Darse, Benisch.

## 1, RUE COLBERT, 1 - MARSEILLE

Restaurations buccales et faciales Redressements de dents. Appareils et Dentiers de 1<sup>er</sup> système. Extractions à domicile.

## Annances Economiques "Classées"

Les ANNONCES doivent nous parvenir: Le Lundi soir avant 5 heures pour paraître le Mardi; Le Jeudi soir avant 5 heures pour paraître le Vendredi. Elles sont reçues aux bureaux de l'AGENCE HAVAS, 31, rue Pavillon.

50 centimes la ligne. — Minimum: 2 lignes.

### DEMANDES D'EMPLOIS

CHARRON-FORGERON demande place chez camionneur ou ateliers travaillant pour l'armée. Ecrire correspondant Petit Provençal, Cavillon.

CHARRON-FORGERON demande place chez camionneur ou ateliers travaillant pour l'armée. Ecr. correspondant Petit Provençal, Cavillon.

USINIER, fem. de chamb. et lingère, pos. réf., lib. de suite, dem. pl. ensemble ou s.ép. dans maison ou pens. bourg., pour saison d'été. Ecr. Roubin, bureau des annonces du journal.

REPARATEUR pharmacie, 36 ans, libéré service, cherche place. Ecrire Ardoin, rue Sylvabelle, 63, E. V.

DAME sérieuse demande place femme de ch. ou lingère dans hôtel, ferait vite d'eau. Ecr. Guichard, poste restante.

COMPTABLE diplômé disposant de quelques heures par jour tiendrait comptabilité. Aubert, rue des Beaux-Arts, 6.

DEMOISELLE Française, 34 ans, sérieuse, désire place stable, fem. de chambre ou tenir intérieur chez une ou deux personnes. Ecrire Maitel, agence Roubeau, Vence (Alpes-Maritimes).

METALLURGE, Serrurier possédant outillage moderne, offre exécuter travaux ferronnerie ou petite forge en série, à forfait ou à façon, pour industriels travaillant pour la guerre ou non, pour quincailliers ou plâtriers pour certains articles manquant, pour fournisseurs carrosseries ou jardinages, etc., etc. Pour le consulter, s'adresser où écrire chez M. Lange, rue de la Louberie, 44, au magasin.

FEMME de guerre ayant un enfant demande place de préférence à la campagne. S'adr. à M. Bancel, rue République, 11.

JEUNE FILLE française, rapatriée, désignée, connaissant le russe, désire emploi de dame de compagnie, interprète ou institutrice. Ecr. Mlle Yvonne Pons, chez Mme Haud, 26, impasse Junot, Marseille.

DEMOISELLE dem. emploi service de table, pension ou autre, 33, rue Longue-des-Capucins, au 2<sup>e</sup>.

LESSE de guerre, déchargé de toute obligation militaire, sachant soigner et conduire chevaux, b. au cour. des livraisons, bonnes référ., demande place cocher livreur. S'adr. Vaccaro Célestin, rue St-Régis, 20, Marseille.

### OFFRES D'EMPLOIS

ON DEMANDE tourneurs, outilleurs et ajusteurs avec bonnes références. Plantavin, rue Ferrari, 41 b.

ON DEMANDE un petit jeune homme pour garder bureau et les courses, 80, rue Paradis, au 2<sup>e</sup> ét. S'y présenter de 10 heures à midi et de 5 à 7 heures.

APPRENTI et apprenti dégraisser chaudron. A nice sont demandés, Terlay, 16, rue du Maréchal (Arené).

ON DEMANDE de bons ouvriers cordonniers pour le cuir, homme et dame, bien payés et pension en famille. Ecrire ou s'adresser Cordonnerie David, 37, rue des Porcelliers, Arles.

ON gâçon de magasin connaissant le nettoyage demandé à la maison Thierry-Sigand, à Marseille. Se présenter avec références.

FEMME de chambre au courant du service, demandée, 37, allées de Melhan, références. Se présenter de 10 à 3 h.

APPRENTI boucher est demandé, boulevard Notre-Dame, 36.

POMPIERE, demi-ouvrière, gilette, pantalonneuse, sont demandés, travail assuré. Académie Coupe et Couture, 70, rue Saint-Ferréol, 3<sup>e</sup> étage.

ON DEMANDE J. fille pour livraisons et aider l'entretien de ménage. Bonjean, tailleur, 14, rue Noailles.

ON DEMANDE jeune garçon de 14 à 15 ans pour les courses, chapellerie, 24, rue Canaille.

ON DEMANDE des demi-ouvrières tailleuses chez Baze, atelier Cartray-Magnan, cours Saint-Louis.

ON DEMANDE de bonnes finisseuses pour la chemise d'homme de commande, pour l'atelier, rue du Grand-Puits, 12, Barral.

ON DEMANDE une plongeuse et une légumière, restaurant des Postes, rue Saint-Cannat, 15. Se présenter de 10 h. du matin à 5 h. du soir.

### ON DEMANDE

bonne à tout faire, sérieuses références, magasin, rue d'Aix, 12.

CHAUDRONNIERS tuyautiers monteurs, demandés, Ecr avec références, Office Industriel, 10, place Saint-Ferréol.

ON DEMANDE corsaire, manœuvre et jeune fille pour les courses chez Mme Brosse, 67, rue Saint-Ferréol, au 2<sup>e</sup>.

ON DEMANDE un affairier de semelles à la machine Staple tacher, et un pareuse pour la machine Athos, à l'usine Charpin, 8 et 10, rue Florac. S'y adresser.

ON DEMANDE pompier et apprenti, 14, rue des Fabres, au 3<sup>e</sup>.

BOUSSE DU TRAVAIL (téléphone 9-23). — On demande à des chapeaux-mécaniciens, charpentiers en bois, des forgerons et des hommes de peine pour l'administration américaine et pour les travaux de Dion, Boussoin ou au-dessus de Paris; des ouvriers agricoles à La Cadrière (Var); un ouvrier tourneur sur bois, à Nice (A.M.); un bon ouvrier charbon, à Aix (B.-d.-R.); travail assuré; deux ouvriers typographes, à Avignon (Vaucluse); un menuisier en voitures, à Rabat (Maroc); des ouvriers charpentiers et ouvriers cordonniers, pour le coussin et le clous; des apprentis: plombier dégrossi ou non, menuisier, bijoutier, imprimeur et dessinateur, maître-débité, chauffeur sur fer, serrurier électrique; un jeune livreur de vin de 18 à 25 ans; des jeunes gens pour courses; une bonne ouvrière apprêteuse, nourrice habitant la campagne; une demi-ouvrière et apprentie tailleur, un apprenti lingère; une coiffeuse. — S'adresser Bureau du Travail, rue de l'Académie. On est prêt d'apporter livrets, certificats et pièces d'identité, de même que faire connaître le résultat du placement. On ne répond qu'aux lettres avec timbre pour réponse.

### LEÇONS

LES PERSONNES de la région du Midi trouvant à leur avantage d'enseigner à des enfants, allées de Melhan, 15, à Marseille, toutes facilités pour apprendre sur place en leçons particulières ou par correspondance la comptabilité, l'anglais, l'italien, le programme brevet. Diplômes. Facilités de paiement.

### PENSIONS DE FAMILLE

BONNE pension p. enfants, 4 à 10 ans, 50 fr. par mois, éducation, instruction, Gerbert, institutrice, 34, montée des Oblats.

### VILLEGIATURES

VILLAS meublées à louer. On sépare les pièces. S'adr. G. Thome, Forcalquier (B.-A.).

A louer appartement 4 pièces meublées, électr., grand jardin agréable, quartier Digne, pour 3 mois et 6. Ecr. M. Lotard, villa Verdoline, à Digne (Basses-Alpes).

VILLA meublée à louer, 8 pièces, b. ombrage, grand terrasse, jardin. S'adr. Rolan, La Farlette (Var).

ON DESIRE 1 ou 2 pièces à la campagne d'été. Les pins. Prix modéré. Breuze, qui du Port, 24, au 4<sup>e</sup>.

### PROPRIETES

2.000 PROPRIETES, maisons rapport et commerces à vendre, répertoire gratuit. Agence Jauffret, Nîmes.

A VENDRE, villa 15 pièces, av. cave et dépend., gr. jardin; 3 petites maisons d'un 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> étages, eaux et lieux. M. Pascal, rue de la Pomme, 6, St-Banast. Rien des agences.

ON DEMANDE à acheter maison 15.000 à 20.000 fr., centre, bien de accès. Negrin, 19, rue du Grand-Puits, 3<sup>e</sup> étage.

### LOCATIONS

ARTISTE peintre désire une ou deux pièces pour atelier, quartier Porte-d'Aix de préférence. Ecrire Cambon, poste rest., Colbert.

OFF. chambre meubl., pension facultative, à ouvrier sérieux, français, âge mûr, ch. pension, seule. Cadax, rue Sainte-Cécile, 11, quart. Castellane.

MAISONNETTE à louer de suite, rue Va-la-Mer, 26, prix 300 francs.

50 fr. à qui me procurera un appartement vide, 4 ou 5 pièces, Sade, n. 25, boulevard de la Liberté, Marseille.

A LOUER, ch. et bureau ou ch. et cab. toil. meubl., électr., piano. S'adr. 47, rue République, concierge.

A LOUER 2 ch. meubl., électr. On louerait piano. S'adr. 23, rue d'Aix, 3<sup>e</sup> étage.

### LOUER

folie chambre meublées pour M. seul, indépendante, Bd Chave, 135, rez-de-chaussée, de 3 à 6 heures, tous les jours.

APARTEMENT vide à céder, de suite, qu. Paradis, 4, p. gaz, élec., loyer, 400 fr., long bail.

APARTEMENT richement meublé à louer 2 ch. et salle de bain, moderne, 600 fr. p. mois. Autre Chapite, 6 p., 300 fr. Autre Paradis, 10 p., 1.500 fr. Autre Zoologique, 5 p., 200 francs.

ETAGES richement meubl., à céder, av. suite bail, sur les allées. Autre quartier Puget. Oraison, 12, r. Noailles. Tél. 62-26.

A LOUER dans jolie villa, 4 pièces meublées, dont cuisine indépendante, électr., S'adr. Agence la Victoire, rue République, 43.

### FONDS DE COMMERCE

MAISON MEUBLEE, très sérieuse, quartier Bourse, à vendre c. mob., 30 chambres avec log., joll. bnd., p. de frais. Prix bas, affaire à saisir. Pour renseignements, écrire J. Allo, rue Hoche, 61.

A VENDRE magasin de chaussures, S'adr. M. Calserrie, n. 1.

A CEDER, p. cause décès, mag. coiffeur, bel. clientèle, jol. quartier. Pour ren. s'adr. rue Beaumont 17, bar.

### OCCASIONS

MOTEUR élect. 8 chev. à vend. Ecrire correspondant Petit Provençal, Cavillon.

A VENDRE belle chambre acajou, 3 portes; salle à manger 7 portes; autres mobiliers, toilettes, 4, rue Rouvière, au 1<sup>er</sup>.

VENDRE TOUT vos vieux bijoux, brillants, vieux dentiers, je paie très cher. Vol. 4, rue Rouvière, au magasin.

A VENDRE matériel de battage à vapeur en bon état, locomobile à feu direct, force 8 à 12 HP battueuse avec broyeur de la Société Française de Vierzon. Pour tous renseignements s'adresser à Chauvin, Gordes, hameau des Cortassas (Vaucluse).

CLACIERE d'occasion à vendre, boulevard Notre-Dame, 36.

A VENDRE mylord bon état, Emile Gros, Cuers (Var).

MACHINES à coudre « Singer » et « Jones » M pour piqueuses de bottines et autres, grosses et petites, riches occasions. Acheté de machines à coudre. On paie plus cher que partout ailleurs, 35, rue de Village, magasin.

POULUS. — Pier. à briquet extra 5 m/m, 13 fr. le cent, franco mandat-poste. Gourrand, rue des Trois-Lois, Marseille.

PIERRE briquet extra sup. depuis 10 fr. le cent 4 m/m, 12 fr. le cent 5 m/m, 2 fr. carrées 2 fr. 40 la douz. 5 m/m 1 fr. 50, 7 m/m 2 fr. 50 la douz., 0 fr. 25 en sus p. l. port. Crouzet, boulevard Dugommier, 9.

CHARRETTE et harnais à vendre. S'adr. rue Négrel, 7.

MOTEURS à vendre, d'occasion, un alter-natif de 1/8 de cheval et un courant continu de 1/8 de cheval, tous deux 110 volts, rue Dragon, 38.

MACHINES à coudre, à partir de 40 fr., et M autres pour confection, état neuf, rue Vincent, 98.

A VENDRE, lit fer et cuir, 2 pl., av. som. rue Sainte-Cécile, 8.

SUIS acheteur chambres, salle à manger occasion. Ecr. Mme Vincent, r. Brochier, 7.

MEUBLES, chambres, salles à manger, bureaux, toilettes, vente, achat, échange, 5, rue du Lycée, au 1<sup>er</sup>.

A VENDRE une voiture de livraison et un boulochini. S'adr. Bd Rondel, 6.

A VENDRE coffre-fort H. 30, L. 35, P. 20, sv. système Ficht. Gauthier, 16, rue Corneille, après-midi.

### ANIMAUX

ANE gros, attelé ou non à vend. Ecrire correspondant du Petit Provençal, Cavillon.

AVIS. — M. Marius Mourgues, équinisseur à Aix, ferme momentanément son usine et ne reçoit plus les bêtes.

A VENDRE deux chevaux pour charrette ou pour travaux, rue de Village.

JOLI chien lévrier, croisé par un chien d'arrêt à vendre. S'adr. rue Foucou, 14.

### MARIAGES

MARIAGES sérieux et honorables, sans M. Agence par Journal Le Réveil. Ecrire abonné 27, à Toulouse. Discretion assurée.

### AVIS DIVERS

ALIMENTATION

BEURRE frais de montagne, Postal de 3 kilos, 25 fr. 50; 5 kilos, 42 fr. 50, et 10 kilos, 85 fr. franco, à partir de 3 kilos contre mandat adr. à Julliot-Bruere, Tence (Hte-Loire).

### AUTOMOBILES ET CYCLES

BIICYCLETTE, bonne occasion, roue libre, frein, rue Nationale, 57, aménagement.

BIICYCLETES hommes et dames, neuves et d'occasion, ventes et achats, échanges, réparations, accessoires, gros et détail. Gabriel Jullien, 6, rue Lafon, Marseille.

PONETTE 4 cyl. 8 HP torp. 2 pl. spider, très bon état. Bonnet Gust., rue de l'Abattoir, Salon.

AUTOMOBILE gd lux. et gd neuf à vendre. A cause dép. Ecr. Hugué, agence Havas, Nice.

VELO. Serais acheteur de 2 ou 3 bicyclettes d'occasion en assez bon état, à collets ou démontables. Martin, 3, Bd Battala. Marchands s'abstenir.

### CONSULTATIONS JURIDIQUES

POUR ETRE FIXE sur toutes affaires, tous procès, etc., voir Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4. Consultations, 3 francs.

### COUTURIERS

ALBERT, tailleur-couturier à façon, 49, rue de Forbin. Costumes sur mesure pour messieurs, dames et jeunes gens. Spécialité pour enfants et garçons, transformations vêtements en tous genres.

### GERANCES

GERANT ou gérante cuis. ou autre, cont. à fond partie hôtel est dem. pour hôtel meublé, s'adr. E. Julien, café Apollon, Aix (B.-d.-R.).

### MARRAINES

POULU belge, veuf, demande marraine. Ecr. Emile Janssens, Z-39, 3<sup>e</sup> Cie, armée belge.

SOLDAT belge qui 44 mois de guerre ont rendu morose, trouverait-il encore gentille marraine qui lui rendrait sa gaieté d'enfant. Relations sérieuses en vue mariage. L. Fritville, Z-99, armée belge.

DEUX POULUS belges, 25 et 30 ans, demandent gentilles marraines. Ecr. en faisant le choix sur l'âge, à Pierre Breuer, Z-163, B. M. III, armée belge.

DEUX parents, demandent à correspondre avec marraines. Ecr. à Joseph Baert, 29 ans, et Jean Verzezen, 29 ans, célibataires, tous deux Z-76, C. V. B., armée belge.

POULU belge, 35 ans, depuis le début de la guerre au front, et sans nouvelles de sa famille depuis octobre 1914, désire correspondre avec marraine gentille et aimable. Ecr. Léopold Anthonis, Z-277, armée belge.

COUS-OFFICIER belge, 36 ans, demande gentille marraine, jeune fille ou jeune veuve. Ecr. à Théophile Droogmans, Z-320, armée belge.

JEUNE militaire de 25 ans désire avoir une gentille marraine. Ecr. Léger Zé-phirin, 37<sup>e</sup> d'inf., 5<sup>e</sup> C. M., par B. C. M.

NESTE-TIL une gentille marraine pour un jeune caporal mitrailleur. Ecrire G. Victor, 37<sup>e</sup> d'infanterie, 5<sup>e</sup> C. M., par B. C. M.

JEUNE homme sérieux, 29 ans, soldat belge, orphelin, désire correspondante gentille. Wansart Jean-B., Z-228, 1<sup>er</sup> escadron, armée belge.

JEUNE chasseur à cheval belge, Croix de guerre, désire gentille marraine française. Ecr. Pécouraux Achille, brigadier, 1<sup>er</sup> escadron, Z-238, armée belge.

SOLDAT belge, 27 ans, au front depuis le début, demande marraine. Ecr. Verstraete Gustave, Z-216, 3<sup>e</sup> Cie, armée belge.

JEUNE mitrailleur belge, au front, sans nouvelles des siens, désire marraine. Ecr. Joseph Bogers, Z-212, 3<sup>e</sup> Cie, armée belge.

SOLDAT belge, 23 ans, cherche correspondante gentille. Ecr. Ivens Louis, Z-163, 3<sup>e</sup> bataillon, armée belge.

JEUNE soldat belge, 20 ans, sérieux, désire correspondre avec jeune fille, 212, 3<sup>e</sup> Cie, armée belge.

ARABINIER belge, 25 ans, désire marraine gentille. Ecr. Jules Vandendrusche, Z-62, 10<sup>e</sup> Cie, armée belge